

La teinture d'iode, en application directe est un bon moyen de cautérisation, mais je préfère la pâte ou pommade ainsi composée :

Soufre ;

Camphre en poudre ;

Glycérine q. s. pour former la pâte.

Laisser cette pommade en place pendant un ou deux jours, puis faire laver. C'est ordinairement suffisant.

Le traitement le plus important, à mon avis, c'est celui de la dyspepsie.

Ne l'oublions pas, le dyspeptique par fermentations anormales a toutes les apparences de la bonne santé. C'est un dyspeptique qui a conservé un certain embonpoint, dont le teint est ordinairement fleuri, mais dont l'appétit est diminué.

Aussitôt après les repas, il y a de la pesanteur gastrique, et une sensation de gonflement auquel vient se joindre peu après du pyrosis.

Il a souvent aussi de la distension stomacale, des éructations et même parfois des vomissements.

Dans une dyspepsie hyperchlorhydrique, au contraire, l'appétit est plutôt conservé et même exagéré. Le malade est amaigri. Il ne sent pas de pyrosis, mais il a lui aussi des douleurs gastriques.

Les dyspeptiques par fermentations anormales ont besoin, par dessus tout, d'un stimulant stomacal, propre à produire une action plus active des muscles de l'estomac pour faciliter le brassage des matières alimentaires et à chercher à obtenir une sécrétion chlorhydrique par irritation des glandes stomacales.

On a cherché pendant longtemps à faciliter les digestions au moyen d'une solution faible d'acide chlorhydrique. On a obtenu quelquefois un peu de soulagement, mais jamais de mieux durable.

M. Albert Robin donne avant les repas un cachet de poudre composée contenant de la poudre de fèves de Saint-Ignace et d'ipéca à la dose de 0 gr. 01 centigramme à 0 gr. 02 centigrammes mélangée avec du sulfate et du carbonate de soude.

La strychnine est le principe actif de la fève de Saint-Ignace.

J'ai souvent donné les granules de "sulfate de strychnine" et même "d'arséniate de strychnine" cinq minutes avant les repas pour donner de l'appétit en agissant directement sur les fibres lisses de l'estomac et en provoquant une sécrétion glandulaire plus active. On peut ajouter à ces granules des granules de "quassine".

Quant à la destruction des ferments de l'esto-

mac, je la crois illusoire. Ces fermentations ne disparaîtront que lorsque la quantité d'acide chlorhydrique sera augmentée.

Il n'en est pas de même des fermentations intestinales. Il y a avantage à purger chaque jour le malade d'une façon continue.

Le régime alimentaire devra être des plus sévères. On ne devra manger, ni aliments fermentés, ni susceptibles de produire des fermentations. On ne devra prendre ni vin, ni spiritueux, ni aliments gras difficiles à digérer, (à cause de la graisse qui enrobe les tissus). On devra se contenter de viandes blanches, fraîches et d'aliments faciles à digérer.

Lettre de Paris

1 octobre 1907

La Faculté de Médecine de Paris organise maintenant des cours pratiques, où les étudiants et les docteurs en médecine peuvent trouver un enseignement mis à la disposition de tous. Ces cours durent peu de temps et on peut acquérir rapidement la connaissance des notions nécessaires à connaître dans chaque spécialité.

Le Professeur Gaucher fera du 14 octobre au 18 décembre 1907, un cours pratique et complet de dermatologie et de vénéréologie avec le concours et la collaboration de ses collègues de l'Hôpital Saint-Louis.

Ce cours sera essentiellement pratique et portera surtout sur le diagnostic et le traitement. Toutes les démonstrations seront accompagnées de présentations de malades, de moulages du musée de l'hôpital Saint-Louis et de préparations microbiologiques ou histologiques. L'application des médications usuelles (frotte, douches, électricité, scarifications, épilation, électrolyse, photothérapie, radiothérapie, etc.), sera faite devant les élèves.

Un horaire détaillé sera distribué à chacun des auditeurs.

Des certificats d'assiduité et d'instruction pourront être délivrés aux auditeurs à la fin du cours.

Programme et répartition des cours :

M. Gaucher — Lésions élémentaires de la peau. Matière médicale dermatologique et médication hydrominérale.

M. Bar — Syphilis et grossesse.